

**United Nations
Climate change conference
COP19 / CMP 9
Warsaw 11 – 22 November 2013**

**SBSTA /IPCC
Agriculture : Adaptation and co benefices
12 nov. 2013**

Workshop

On the current state of scientific knowledge on how to enhance the adaptation of agriculture to climate change impacts while promoting rural development, sustainable development and productivity of agricultural systems and food security in all countries, particularly in developing countries.

Communication nationale du Niger

Questionnaire

- 1. What are climate change impacts on agriculture observed in your country?**
- 2. What are climate change impacts on agriculture observed in your country?**
- 3. What are climate change impacts on agriculture observed in your country?**

Avant que les changements climatiques ne deviennent une préoccupation mondiale, le Niger, pays sahélo saharien, souffrait des contraintes de la nature.

Le quatrième rapport du GIEC a conclu que la zone sahélienne a connu un assèchement au cours du 20^{ème} siècle. Le désert du Ténéré, occupant les 2/3 du territoire, annexait inexorablement les terres agropastorales. Cette invasion des sables qui est une vicissitude climatique fragilise les écosystèmes.

Les études faites dans le cadre du PANA en 2006, identifient six secteurs vulnérables au Niger ; ce sont : l'agriculture, l'élevage, la foresterie, les eaux, la santé, la chasse et la pêche

La problématique de l'adaptation au changement climatique au Niger

Au Niger, l'environnement naturel est austère et caractérise par un régime climatique à pluviométrie faible et des températures élevées qui exacerbent l'aridité. À ces difficultés naturelles s'ajoute une pauvreté économique gardant les populations dans des conditions de vie pénibles. Les populations rurales (plus de 2/3 des habitants) sont celles qui subissent le plus les effets de la nature et de l'inefficacité de la gouvernance écologique. Le problème est d'autant plus complexe que ces populations doivent leur survie aux ressources naturelles qui se dégradent dramatiquement sous les effets de la désertification, de la sécheresse et du changement climatique. Quand 63% de la population vit avec moins d'un dollar par jour par personne, comment faire comprendre aux gens que leurs activités de survie fragilisent les équilibres écologiques ? Quand les générations actuelles n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins, que faut-il faire pour permettre aux générations futures d'assurer les leurs ?

Le Niger est l'un des pays les plus vulnérables au monde, la vulnérabilité désignant le degré d'incapacité à faire face aux effets du changement climatique.

Evaluation des risques climatiques

Les risques climatiques recensés dans le cadre du programme d'action national d'adaptation (PANA) sont des phénomènes connus de longue date. Ce sont les sécheresses, les inondations, les vents de sable, les canicules, les feux de brousse et les ennemis de cultures.

Les sécheresses

Il a été observé que ce phénomène est cyclique. Le Niger connaît tous les cinq ans un déficit pluviométrique et tous les dix ans une absence d'eau. Ce vice naturel est exacerbé par le réchauffement global qui trompe les prévisions aussi bien empiriques que scientifiques. Les conséquences sont désastreuses au premier chef, pour l'agriculture et l'élevage. Les hommes se retrouvent contraints d'abandonner leurs terres. La végétation dépérit. Les écosystèmes sont ainsi disloqués. La disparition du Lac Tchad en territoire nigérien, est le fait le plus marquant des épisodes d'assèchement des eaux de surface. Les sécheresses ont causé au Niger plusieurs migrations, notamment en 1973-74 et en 1984-85.

Les inondations

Les pluies diluviennes paraissent des faits atypiques dans un pays sahélo saharien. Avec le dérèglement climatique, les saisons de pluie sont ponctuées d'extraordinaires précipitations causant des inondations dans nombre de localités nigériennes, y compris l'Aïr, avec l'inondation qui a ébranlé Agadez en 2009. La plus grande inondation connue au Niger eut lieu à Say en 1969 avec la furie des eaux du fleuve Niger.

Les écoulements accélèrent l'érosion des terres arables, l'ensablement de cours d'eau, la dévastation d'habitats et d'infrastructures, la prolifération de moustiques. Les inondations occasionnent des pertes en vies humaines et sont toujours suivies de propagation de maladies.

Les vents de sable

Les vents de sable apparaissent chaque année dans les zones subdésertiques. Ces phénomènes de la nature s'amplifient et touchent de nouvelles zones géographiques. Les vents de sables provoquent des accidents, ralentissent les activités humaines de manière significative et nuisent bien évidemment à la santé des hommes et des animaux domestiques.

Les canicules

Les chaleurs torrides indiquent depuis des décennies, le changement du climat. Bien qu'au Niger, la chaleur ne perturbe pas le train de vie des hommes, il est de plus en plus observé qu'elle engendre des problèmes de santé, des surconsommations d'énergie électrique. Le Niger important le gros de son électricité du Nigeria, est contraint de rationner la fourniture de l'énergie. Ce qui provoque des dégâts sur les appareils électroménagers dans les ménages et des interruptions de travail dans les administrations.

Les feux de brousse

Ils sont accentués par les sécheresses et les vents. Les feux de brousse causent des fois des dégâts matériels considérables quand ils ne tuent pas des personnes. Dans tous les cas, les feux de brousse dévastent les végétations, engendrant une dégradation de l'environnement.

Les ennemis de culture

Les invasions acridiennes observées au Sahel ces derniers temps ont suscité un effroi. Les céréales sur pied ont été ravagées rapidement par les criquets voyageurs, plongeant les populations rurales dans des disettes imprévisibles. D'autres ennemis de culture comme les chenilles, les rats, etc., prolifèrent avec le dérèglement des saisons.

What are climate change impacts on agriculture observed in your country?

Les impacts des changements climatiques sur les activités agricoles sont particulièrement criants au Niger. Ces impacts procèdent d'une part d'un enchaînement causatif de la dégradation des facteurs de production visibles (sols, eaux de surface, paysages) et d'autre part, de la pluviométrie. Les faits observés font état du rétrécissement de la durée de la saison des pluies, des contretemps des précipitations et de pluies diluviennes. Les conséquences sur la production agricole sont bien évidemment la baisse de la productivité et des rendements. Les phénomènes extrêmes dus aux changements climatiques font les pousses se rabougrir sous l'effet de la chaleur ou de la sécheresse, dévastent les végétaux par les inondations, détruisent les produits par les criquets. La récurrence de ces événements malheureux entretient l'insécurité alimentaire latente ou crée des crises alimentaires, des disettes ou des famines.

Sans occulter les défaillances des politiques agricoles, l'improductivité de l'agriculture appauvrit les populations et au premier chef, les paysans qui se retrouvent contraints à une migration saisonnière ou définitive.

La production ou l'entretien d'animaux domestiques est une activité omniprésente dans le monde rural nigérien. La nourriture des animaux provenant essentiellement de l'environnement est conditionnée par les facteurs climatiques. Les changements climatiques

ne sont pas sans conséquences sur la désertification qui amenuise les pâtures ou retardent leur reconstitution. Ce qui rend difficile l'élevage intensif, compromet l'élevage extensif et change les modes de transhumance.

La dégradation des équilibres écologiques rend de plus en plus coûteuse la production d'animaux et conséquemment, réduit l'accessibilité aux produits animaux. Selon le Ministère des ressources animales, la consommation de viande par habitant est passée de 24 à 9 kg/an ; celle du lait, de 107 à 30 litres/an entre 1970 et 2007.

What experience does your country have with practices and approaches for dealing with adaptation of agriculture to climate change impacts?

Au Niger, les pratiques et les approches d'adaptation de l'agriculture au changement climatique sont :

- l'amélioration de la résistance génétique d'espèces agricoles à la sécheresse
- l'adoption de nouvelles techniques culturales comme le « zai »
- la protection des végétaux contre les ennemis de culture, les oiseaux granivores et les sauteriaux
- l'intensification des cultures irriguées
- la vulgarisation des principes de l'agriculture durable
- le renforcement des aménagements pastoraux et des capacités de sécurisation de la zone pastorale
- l'accroissement de la productivité de l'élevage par l'amélioration du potentiel génétique
- la lutte contre les épizooties par la mise en place d'un système de veille sanitaire
- la promotion de l'élevage non conventionnel

What experience does your country have with the application of scientific knowledge for enhancing the adaptation in agriculture while promoting productivity and taking into account co benefits?

Au Niger, la recherche scientifique est menée par une institution nationale (Institut national de la recherche agronomique du Niger) et une organisation internationale qui est l'ICRISAT. Les produits de la recherche sont vulgarisés grâce aux dispositifs « recherche – Vulgarisation ». Pour l'adaptation de l'agriculture au changement climatique, les chercheurs ont mis au point des espèces agricoles qui exigent peu d'eau et produisant suivant un cycle court. Ce qui est appréciable, c'est la réduction du cycle de production pour des espèces de mil, de sorgho, de manioc.

MOUSSA BOUREIMA, delegue du Niger a la COP19
Charge d'etudes
Ministere de l'Agriculture
Niamey – Niger
Phone : +227 90 46 62 36 / 227 20 73 36 34
Email : mousberi@yahoo.fr